

Reges sur le Royn. le 11<sup>e</sup> de sept. 1643.

Beaucoup de gens se sont voulu douter,  
 que nos prisonniers reviennent en liberté trouvant  
 quelques hard dans l'affaire, pour tirer  
 partie de leur rançon & dispute. Mais  
 un prospecte de l'ennemy, venu aujourd'hui  
 n'apporte rien de tel: seulement se plaindre  
 de quelque exaction qu'a fait le Prisonnier  
 Gual à l'aucun de ces prisonniers par desmes  
 le droit réglé par la questiv, ce qui ne leur  
 sera pas sans de très-bonne part. De sorte  
 il semble qu'ils veulent satisfaire en  
 gens d'honneur. aussi leur en est bien fere,  
 veu que trois trois de leurs Retenus ou  
 ostages, qui, selon l'écriture, ne sortiront  
 pas, qu'après le dernier quadrant payé.  
 Le plaisir est, que le Sieur Gual aiant  
 fait tint de son escuier de ses propres cleuans,  
 pour y loger ceux <sup>de la ville</sup> que s. M. lui aient permis.  
 il s'est trouvé de nos guides assez hardis pour  
 en aller avec jusqu'à trois dans le propre  
 questiv de l'ennemy, d'où ils les ont menés  
 jusqu'icy. C'est tout ce que j'ay depuis  
 la minuit passé.

La nouvelle du siège de Duxkerke, que  
nous avons été si assurés que de l'avoir  
médée à Messieurs les États Généraux se  
trouve variable dans les bouches de divers  
rapporteurs. Un de nos Guides, qui a passé  
le canal de Brugis, la confirme: une femme  
venue de Nieupoort à Flissinge a dit à Monsieur  
D'Arade, que c'est à deux lieues de la ville là,  
et non pas devant Duxkerke, que les Français  
se sont campés: nous en saurons la vérité  
dans peu, et N. A. des premières.

Les grosses pluies ont rendu ce village un  
marais profond, où les Peris et Cerisiers,  
comme de même sur les digues de Helst,  
ont très-grandes peines à passer. Si cela  
dure, nous aurons de la peine à durer  
icy, où le séjour devient fort mal plaisant  
et mélancolique. C'est le peu que  
j'ay à dire par occasion du voyage que  
fait M. de Roda la Comtesse de Saxe.